

DIMANCHE 9 OCTOBRE – 18H  
SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

## *Hugh Coltman invite Krystle Warren & Ala.ni*

Hugh Coltman, voix  
Krystle Warren, voix  
Ala.ni, voix  
Didier Havet, soubassophone  
Jérôme Etcheberry, trompette  
Frédéric Couderc, clarinette  
Jerry Edwards, trombone  
Pierre Bertrand, saxophone alto  
Rune Funch, guitare  
Gael Rakotondrabe, piano  
Raphaël Chassin, batterie

FIN DU CONCERT VERS 20H.



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

Une visite de Tom Waits à la Nouvelle-Orléans. C'est ainsi qu'on pourrait sous-titrer le nouveau programme du guitariste et chanteur Hugh Coltman, créé spécialement pour ce concert. Depuis la sortie de son disque *Shadows*, l'an dernier, l'Anglais et Parisien d'adoption arpente les scènes européennes avec un répertoire construit autour du pianiste et crooner Nat King Cole. Pour un week-end thématique consacré au Great American Songbook, ledit répertoire — constitué de « Mona Lisa » et de « Nature Boy » — aurait parfaitement pu convenir. Mais plutôt que de recycler un travail bien rodé, Coltman préfère l'aventure et continue à explorer les musiques de Broadway et de la Tin Pan Alley, tout en quittant l'univers du New York des années 1930 pour le berceau du jazz : *The Crescent City*, terre de Buddy Bolden, Jelly Roll Morton, Louis Armstrong, King Oliver et bien d'autres. New York à La Nouvelle-Orléans, certes. Mais que diable vient donc faire Tom Waits dans cette affaire ? Issu de la scène blues-rock européenne, Hugh Coltman — qui n'est ni un swingueur, ni un musicien dixieland — s'apprête à croiser, « avec une guitare un peu crade et une batterie au son plutôt moderne » ces deux univers que sont le rock « lettré » et le jazz des origines. Deux styles qui possèdent une racine commune : le blues.

Pour ce faire, il s'entoure d'un ensemble qui évoque les orchestres néo-orléanais — malgré l'absence de trompettes — avec un son imposant et cuivré grâce à la présence d'un soubassophone et d'un trombone. Deux clarinettes et un saxophone alto, aux timbres plus sveltes et au vocabulaire plus fluide, viendront broder des contrepoints mélodiques derrière un concert de voix. Car Hugh Coltman n'est pas ce soir le seul chanteur sur scène. Il s'entoure de deux autres *singer-songwriters*. L'Américaine Krystle Warren, qui possède un timbre puissant, soul, blues, et une tessiture étonnement grave ; dans un style radicalement différent, Ala. ni s'inscrit plus dans la tradition du folk britannique avec des lignes aériennes, moins telluriques. Les arrangements, co-signés par Pierre Bertrand, naviguent donc entre les genres et les époques pour un résultat fidèle à l'esprit de La Nouvelle-Orléans, dont les maîtres-mots restent encore aujourd'hui l'éclectisme et la vitalité.

Louis Victor